

La ruche kényane

Elle a plusieurs appellations: kényane, TBH ,Top Bar Hive ou Trapézoïdal Bee Hive ou ruche horizontale.

La TBH n'utilise ni cadre ni cire. Elle est inspirée des ruches traditionnelles africaines, construites dans des troncs et suspendues horizontalement en hauteur pour éviter certains prédateurs. La particularité de la TBH est donc de s'étendre en longueur et non en hauteur (comme la Layens). Il n'y a ni corps, ni hausses. Les barrettes qui supportent les rayons se touchent et constituent le plafond de la ruche. Les abeilles ne peuvent donc pas aller sur les barrettes.



La ruche kényane est la ruche à la portée de tous. Economique, facile à réaliser pour qui a quelques dispositions pour le bricolage, elle séduit les amateurs dans les pays industrialisés et est souvent un vecteur de développement apicole dans les pays moins riches. Elle est idéale pour une apiculture sédentaire de loisir puisqu'elle ne nécessite que peu de manipulations et peu de matériel annexe : pas besoin de cire gaufrée, de fil, de hausses, etc. Elle est également intéressante pour faire de l'élevage. Il suffit d'utiliser des partitions.



La ruche kényane est une sorte de coffre de bois dont les dimensions peuvent être variables. L'important est de respecter un angle de 30 à 40° pour marquer l'inclinaison du coffre. Il a été observé que cet angle correspond à l'angle de construction naturelle des rayons en dehors de la ruche. Apparemment, les abeilles auraient tendance à construire des rayons rectilignes qui ne collent pas à la paroi de la ruche si cet angle est respecté.

Le coffre est fermé par des barrettes d'une largeur recommandée de 35 mm. Une ruche de 120 cm de largeur avec 34 barrettes équivaut environ au volume d'une ruche Dadant avec une hausse. Il est important de stimuler la construction en utilisant de petites amorces de bois et/ou de cire. Il suffit de déplacer latéralement les barrettes, d'en ajouter, d'y adjoindre des partitions pour faire toutes les opérations nécessaires à la conduite de la colonie : agrandissement du couvain au printemps, stockage du miel sur les côtés. Plusieurs trous de vol sont prévus à des endroits différents dans le bas de la ruche pour envisager les divisions de la colonie.



La ruche kényane est idéale pour une apiculture à petite échelle. Elle conviendra à celles et ceux qui ont peu de place pour stocker du matériel d'apiculture et à celles et ceux qui ne souhaitent pas une grosse production de miel mais simplement faire un prélèvement dans le cadre d'une consommation familiale.

Attention : la production peut être équivalente à celle d'une colonie dans une ruche « classique ». Il faudra donc retirer absolument du miel mais sans nécessité de se munir de matériel d'extraction. Avec la ruche kényane, la récolte se fait par pressage des rayons dans une étamine. Le miel peut également se consommer en rayon.

Elle est également intéressante pour comprendre les principes de développement d'une colonie dans le respect (conduite peu intrusive).



C'est aussi une ruche qui peut intéresser les apiculteurs âgés qui n'ont plus la force de manipuler des hausses. Les pieds sur lesquels est posé le corps de la ruche peuvent être fixés à la hauteur idéale pour l'apiculteur. Plus aucune nécessité de se pencher pour visiter la colonie ! Le corps de ruche peut toutefois être simplement posé sur une table de jardin ou même suspendu comme c'est le cas en Afrique.

Varroase :

La question de la lutte contre Varroa se pose pour ce type de ruche horizontale où la récolte se fait par prélèvement de cadres en rive du nid à couvain. Certains disent que la forme de la ruche aurait une incidence sur le nombre de varroas du fait de cellules plus petites convenant moins bien à la ponte de l'acarien. Cette information reste à vérifier. Du fait de la volatilité des produits, les traitements préconisés et utilisés en apiculture bio (thymol par ex.) peuvent être déposés au fond de la ruche. Le dégouttement d'acide oxalique en hiver n'est pas possible vu que les cadres sont jointifs mais on peut travailler avec un aérosol (sublimation). Il est conseillé de retirer en début de saison certains cadres ayant passé l'hiver, de manière à ce que les abeilles construisent des cires neuves pour la récolte de nectar. De cette façon, pas de risque de contamination par les produits de traitement. Le traitement d'été se fera après la dernière récolte pour les mêmes raisons. Ajoutons qu'il est possible de prévoir une lange au moment de la construction de la ruche pour permettre un suivi de la chute naturelle des varroas, et un comptage pendant les périodes de traitement.

